



09.01.2015. Jean Eric Rakotoarisoa et Madame, dans la cour des grands commis de l'Etat de non-droit à lavaloha. Photo: www.madagate.org

Titulaire d'un doctorat en droit constitutionnel, professeur de droit constitutionnel à l'université d'Antananarivo, consultant pour le compte de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie) -surtout durant la crise de 2009-2014-, Jean Eric Rakotoarisoa était également très actif dans le domaine de la société civile en tant que membre co-fondateur de l'Observatoire de la vie publique (SeFaFi) avant sa nomination à la HCC (Haute cour constitutionnelle). Il exerçait également le métier de journaliste en tant que directeur de rédaction au sein du magazine économique « Dans les Médias Demain » (DMD) fondé par feu Honoré Razafintsalama, son oncle. Il a la réputation d'être très rigoureux et honnête dans l'exercice de ses différentes fonctions

Dans cette dernière phrase, le passé est de rigueur, à partir du 27 février 2014, date de sa nomination en conseil des ministres.

Retour, d'abord, sur un être hors du commun

Jean Eric Rakotoarisoa n'est pas monsieur tout le monde, en effet. Dans les années 1960 début 1970, son père était Président de Tribunal et magistrat de siège. Je ne m'attarderai pas sur celui-ci mais plutôt sur sa mère, Isabelle Razafintsalama qui a fréquenté le lycée Gallieni d'Andohalo (le Bahut), une dizaine d'années avant moi. Saviez-vous qu'elle a été reçue à l'épreuve du baccalauréat en sciences expérimentales en 1950 ? Ayant bifurqué dans le domaine du Droit, elle fut Substitut du Procureur de la République, devenant ainsi la première femme malgache à accéder à ce poste. Pour cette Dame très cultivée, dans le mot Droit, il y a droiture. Et Isabelle Razafintsalama était un modèle irréprochable dans le domaine de l'Équité, de l'Honnêteté et de la Justice. Ce, jusque dans la pratique et non pas en façade. Jean Eric Rakotoarisoa ressemble à sa mère. Mais cette ressemblance reste uniquement au niveau du visage, particulièrement la bouche. Ayant aussi fréquenté le lycée Gallieni, il ira ensuite à Ankatso, à l'EESDEGS (École d'enseignement supérieur de droit, d'économie, de gestion et de

sociologie). Puis, il approfondira ses connaissances en Droit et en Sciences économiques à Clermont-Ferrand en France. Pourquoi n'est-il pas devenu magistrat comme ses parents ? Là demeure le mystère jamais levé jusqu'ici.

Grâce à son oncle, Feu Honoré Razafintsalama -ancien du Bahut aussi-, une rubrique lui est confiée dans le magazine DMD (« *Dans les Médias Demain* ») et il devient « *journaliste* ». Mais c'est l'université d'Antananarivo qui restera longtemps son univers à temps plein. Il sera, tour à tour : Maître de conférences de Droit public ; Vice-président de l'Université d'Antananarivo, chargé des Ressources et de la Vie universitaire ; Chef du Département Droit de la Faculté de Droit, d'Économie, de Gestion et de Sociologie (Ex-EESDEGS) et Professeur de Droit constitutionnel et de Droit des services publics. En parallèle, il est, avec le père Sylvain Urfer, un des membres fondateurs de l'Observatoire de la Vie publique à Madagascar, plus connu sous le sigle malgache SeFaFi

(
Sehatra Fanaraha-maso ny Fiainam-pirenena
)

. Celui-ci -l'Observatoire- est connu pour ses prises de position dans le domaine politique et social,

en particulier contre la corruption des hommes politiques à Madagascar

. Ce cercle de réflexion publie des communiqués souvent très critiques sur la vie politique malgache. Sur le plan international, Jean Eric Rakotoarisoa a été consultant juridique auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), et il est l'un des rédacteurs des Accords politiques de Maputo en 2009. Parfois, on l'entendait sur Radio France internationale (Rfi) où ses avis étaient très pertinents et objectifs. Le passé est de rigueur donc.

Car, soudain, le nouveau président de la république élu, Hery Rajaonarimampianina, le nomme membre de la HCC, le 27 février 2014, en conseil des ministres.

Faux baroud d'honneur ?

Or, le 30 janvier 2014 encore, les déclarations du même Jean Eric Rakotoarisoa, invité dans l'émission « *Salangalanga* » sur la chaîne audiovisuelle RTA Madagascar, étaient... incisives. Ci-après, la transcription de la traduction en français de ses déclarations :

Jean Eric Rakotoarisoa pliera-t-il sous le poids de la droiture envers son pays ?

Samedi, 07 Avril 2018 09:45 - Mis à jour Samedi, 07 Avril 2018 10:47



samedi 7 avril 2018

"La Gazette de la Grande ile" du

